



BULLETIN HEBDOMADAIRE

31 octobre 2025

Lundi, à 13 h 30, **Frédérique Doyon** explorera le monde de la **danse** en se concentrant sur **la danse au Québec : une histoire de résistances**.

L'histoire de la danse fait découvrir une forme d'art qui tantôt reflète, tantôt déstabilise l'ordre social ou politique. Histoire de résistances, la danse au Québec ne fait pas exception.

Survol de l'histoire de la danse d'ici, la conférence mettra en relief les artistes et les événements qui ont contribué à faire du Québec une terre de danseurs et de danseuses contemporain.e.s.



Frédérique Doyon est programmatrice artistique et responsable du développement des publics à l'**Agora de la danse** depuis 2015 ainsi qu'au Domaine Forget de Charlevoix depuis 2024. De 2023 à 2025, elle a aussi enseigné l'histoire de la danse à l'École de danse contemporaine de Montréal.

Elle avait auparavant été critique de danse pendant plus de 15 ans dans différents médias, et journaliste culturelle au quotidien *Le Devoir* de 2004 à 2015.

Après avoir fait ses études collégiales à Brébeuf, Frédérique Doyon a poursuivi ses études universitaires à l'Université de Montréal en philosophie; le mémoire de son diplôme de maîtrise portait sur Friedrich Nietzsche *qui aimait à dire* : « *le philosophe est un danseur...* ».

Le philosophe l'a sans doute aidée à se consacrer à l'art de la danse qu'elle partageait depuis sa jeune adolescence.

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les activités de cette semaine

Mardi à 13 h 30, le **cercle de lecture** se réunit en ligne, via Zoom.

La rencontre portera sur **deux romanciers irlandais** qui ont beaucoup publié au cours des dernières décennies : John Banville, né en 1945, et Colm Tóibín, né en 1955.

Dans l'œuvre de Banville, nous avons privilégié *La mer* (2005) et *La lettre de Newton* (1982).

Dans celle de Tóibín, nous examinerons deux romans primés, le second reprenant les personnages du premier 20 ans plus tard : *Brooklyn* (2009) et *Rhode Island* (2024).

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,

en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom,

Normand Doré présente le 2^e cours de la série consacrée à
Venise, de la fondation de la Cité-État jusqu'à nos jours.



Le premier cours a porté sur les débuts de Venise, des premières installations jusqu'en 810; puis de la résistance à Charlemagne jusqu'à la 4^e croisade en 1204. M. Doré a expliqué comment les 123 îles se sont construites, puis divisées (*sestieri, rio, calle*). Et il s'est arrêté de façon particulière à l'édification, au fil des siècles, de la basilique St-Marc.

Le cours de cette semaine poursuivra l'approche historique : l'installation de Venise comme puissance militaire et commerciale après 1204; son gouvernement et ses principales institutions comme le doge, le Sénat, les Conseils – le grand et le petit – les Quarante, les Décemvirs, les inquisiteurs, les prisons; les édifices de la Place du pouvoir : le palais des Doges, le campanile, la tour de l'Horloge, les Procuraties nouvelles et vieilles, la Marciana, la Zecca, le Ghetto...

Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30,

L'atelier d'écriture animé par Michèle Plomer
se tient au **local A2.06**.

N. B. : Les stationnements seront disponibles.

L'atelier d'écriture de cette session, intitulé **Écrire tout court**, explore des aspects fondamentaux de l'écriture : comment identifier les éléments clés d'un récit, cerner l'essentiel d'un lieu, donner vie à des personnages, découvrir la vie secrète d'une histoire.

Rencontre d'un grand acteur avec un cinéphile passionné

Lundi dernier, avant que ne débute l'entretien préparé et animé par **Jean St-Amant**, des chansons de Charlebois résonnaient dans la salle, *Sûrement Hong Kong*, *Ô Ô Ô Margo*, dont on a appris que **Marcel Sabourin**, artiste multidisciplinaire, en a été le parolier en 1968. Puis, notre animateur cinéphile a proposé au public un montage vidéo de rôles marquants interprétés entre 1963 et 2023 par M. Sabourin, qui a joué dans pas moins de 50 films avec les plus grands réalisateurs québécois, de Lefebvre à Arcand.

Que de souvenirs surgissent, en effet, à la vue d'extraits des *Croquignoles*, et de films comme *Il ne faut pas mourir pour ça*, *La maudite galette*, *Les Smattes*, *Le Temps d'une chasse*, *La Mort d'un bûcheron*, *J. A Martin photographe*...

Les rôles qui lui ont donné le plus de satisfaction, avoue un M. Sabourin fort volubile, ce sont ceux les plus éloignés de sa personnalité : ils lui ont permis d'en apprendre davantage sur lui-même.

Puis, il se fait disert sur son enfance passée à Snowdon, sur son père pharmacien et opticien, vétéran de la guerre 14-18, sur sa mère très peu scolarisée, mais surtout sur sa jeunesse et sa formation au collège Ste-Marie. Là où le monde s'est ouvert pour lui, grâce à ses professeurs d'éléments et de syntaxe. Surtout, c'est la découverte des cours de théâtre qui se donnent au 3^e étage d'un taudis en face du collège qui le marquera. Il y a là Jean Dalmain qui y enseigne Molière, Marivaux, Sartre... Et puis, ce sera l'école du TNM, le soir, avec comme professeurs les fondateurs Guy Hoffman et J.-L. Roux. Ses études classiques terminées, il complète sa formation à Paris où il découvre un univers complètement différent du sien, avec ses mœurs, sa culture, ses musées, ses 120 théâtres.

À 23 ans, devenu professeur d'art dramatique à l'École nationale de théâtre, il s'inspire des pères jésuites Duclos et Harvey, à l'enseignement attentionné. Son principal message : partir de soi-même, en dehors de ce qu'on nous inculque

depuis notre tendre enfance... y inclus la religion, et « se tourner vers les gens qui ont de la misère ». Il prône également, pour le métier d'acteur, l'importance de la langue parlée d'ici, celle qui permet d'exprimer avec aise ses émotions comme à la maison, mais qui, grâce à la lecture, est susceptible de s'améliorer en qualité et en efficacité.

C'est dans l'esprit de ces « Cours de rien pantoute », qu'en 1968, à Paris, il se fait parolier pour *L'Osstidcho*, dont les interprètes Robert Charlebois et Louise Forestier avaient étudié à l'École nationale dans les années '60. On se souvient, notamment, de *Tout écartillé*, chanson écrite en un soir, de *Egg Generation*, *Te v'là*...

Marcel Sabourin termine son propos sur quelques aveux. Il s'est toujours intéressé à ce qui n'existait pas encore, ce qui l'a amené, par exemple, à préférer le cinéma à la télévision. Et à affectionner particulièrement la radio : c'est pour lui, une magie pour l'oreille. Ainsi, la parole communique avec le cerveau, produit ses propres images...

Et, dans la vie de tous les jours, à 90 ans, comme exercice de relaxation, il s'adonne au *training autogène* de Schultz, genre de sommeil semi hypnotique, qui lui permet d'apaiser en lui tout ce qui pourrait s'y trouver de traumatisant, le tout sans doute ponctué de nombreux mots de la sacristie...

Compte rendu réalisé par Michel Duffy

Pour compléter cette rencontre, Jean St-Amant nous incite à lire la **biographie *Tout écartillé***, écrite par Robert Blondin, qui révèle des traits personnels de M. Sabourin et renferme des témoignages évocateurs, comme cette citation finale de Robert Charlebois : *Marcel Sabourin est un homme exceptionnel, unique au monde, dont je n'ai jamais rencontré l'équivalent. Un homme libre, un ange dont il faut profiter quand il passe.*

Enfin, le **documentaire *Au bout du rien pantoute***, réalisé par son fils Jérôme Sabourin, nous fera découvrir en images l'univers de Marcel Sabourin : l'intérieur de la maison, le jardin, la cabane au fond de la cour, le magnétophone à cassettes, ainsi que des parents et amis qui partagent sa vie.

Des photos de cette conférence se trouvent aussi dans notre site Web.

Pour aller plus loin...

La chronique culturelle de Chantal Robinson

- ⇒ **Midi musique.** Le Conservatoire de musique de Montréal se joint au Centre Sanaaq, pour présenter 2 concerts gratuits les 6 et 20 novembre à 12 h. Ces concerts mettent à l'honneur les musiciens.nes de la relève, et ce, au Centre Sanaaq (1200, rue de Sussex, métro Atwater). Entrée libre.
 - ⇒ **Salon des refusé.es.** À l'instar du *Salon des refusés* du XIX^e siècle, le *Festival anti-élitiste et softpunk* a créé un Salon des refusé.es du XXI^e siècle **pour les arts vivants**. Des projets éclectiques seront à découvrir chaque soir, du 4 au 7 novembre à la **Maison de la culture Côte-des-Neiges** (5290, ch. de la Côte-des-Neiges), puis du 10 au 14 novembre, à la Cité des Hospitalières (251, av. des Pins Ouest). Entrée libre.
 - ⇒ **Les graines du figuier sauvage.** Le 11 novembre à 18 h, le CÉRIUM et le Ciné-Campus de l'UdeM vous convient à une **ciné-causerie** incluant la projection de ce film iranien réalisé en 2024 et une discussion entre le **cinéaste Mohammad Rasoulof** et la politologue **Hanieh Ziaei**. La discussion sera animée par Laurence Deschamps-Laporte. Rendez-vous au Centre d'essai de l'UdeM (2332, boul. Edouard-Montpetit, 6^e étage). Le film, en version originale perse avec sous-titres français, coûte 8 \$. Informations : <https://culture-umontreal.tuxedobillet.com/main/les-graines-du-figuier-sauvage>
 - ⇒ **Kristina Gauthier-Landry.** Le 11 novembre à 19 h, la bibliothèque Le Prévost (7355, av. Christophe-Colomb, près du métro Jean-Talon) recevra Kristina Gauthier-Landry, l'auteure de « Le don ». Gratuit, avec réservation au 514 872-1523.
 - ⇒ **Le ciel est une belle ordure.** Le 15 novembre, le Théâtre de l'Opsis présente au Centre Sanaaq cette pièce tirée d'un texte de Catherine Mavrikakis, qui a été montée au Théâtre de Quat'Sous et qui sera aussi présentée dans plusieurs maisons de la culture (dont Marie-Uguay, le 6 décembre). C'est gratuit, mais il faut [réserver ICI](#).
 - ⇒ **Conférences à la bibliothèque du Vieux-Laurent** (1380, rue de l'Église, métro du Collège) : le 27 novembre, à 14 h 30, Madeleine Fortier présente **Jérôme Bosch, le faiseur de diables**; le 4 décembre à 14 h, Sophie Pouliot, présente **Lire le théâtre**. C'est gratuit avec réservation au 514 855-6130, poste 4436.
 - ⇒ **Songe d'ailleurs :** musiques aux inspirations parallèles. Le **duo Beija-Flor** (flûte et guitare) charmera le public avec des œuvres de Debussy, Boccherini, Piazzola et Purcell, le 20 novembre de 18 h à 19 h, à la bibliothèque Marc-Favreau (500, boul. Rosemont). Entrée libre.
 - ⇒ **Salon du chocolat.** Le Salon du chocolat de Montréal aura lieu du 20 au 23 novembre à la Gare Windsor (1100, av. des Canadiens-de-Montréal). Pour information, www.montrealsalonduchocolat.com
 - ⇒ **Radioscopie du dormeur.** Le Centre d'exposition Lethbridge (2727, boul. Thimens, métro Côte-Vertu, bus 171) propose, jusqu'au 11 janvier 2026, *Radiographie du dormeur* de Caroline Hayeur, un jumelage de photographies et de vidéos sur le sommeil et ses différents cycles. Le 22 novembre, il y aura une visite guidée suivi d'un atelier d'art sur le sujet. Entrée libre.
 - ⇒ **Arts décoratifs.** Le pavillon des arts décoratifs et du design **du MBAM** est réouvert depuis la mi-septembre. C'est l'occasion d'admirer plus de 800 œuvres et objets, dont *Le soleil* de Dale Chihuly.
- N. B. :** Vous pouvez consulter les chroniques culturelles des bulletins des semaines précédentes en allant dans la section « **documents** » de notre site Web.

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org